



DEFI LECTURE

2007/2008

CM2

Quelques livres pour une exploitation plastique

Margot la folle

Auteur : Geert De Kockere

Illustrateur : Carl Cneut

Editeur : albums Circonflexe



Logique de mise en page :

Ce livre revisite de façon magistrale le tableau de Bruegel l'Ancien (1525- 1569) " Margot la folle". Il remet en scène une imagerie de cette époque. Poissons anthropomorphes, têtes de squelettes, hommes à visages monstrueux accompagnent Margot qui dans sa folie descend en enfer pour se donner la mort. Livre sombre et fascinant par la force de son illustration.

La couverture donne déjà le ton. Le titre se décline en blanc sur un lavis noir et la quatrième de couverture représente le tableau de Margot la folle de Bruegel. Les couleurs, rouge, jaune et brun du tableau dominant et reflètent une violence extrême.

Sur fond blanc, l'illustrateur revisite les personnages du tableau. Les couleurs du livre sont celles de Brueghel avec cependant une forte prégnance du blanc, couleur peu présente dans le tableau du maître. L'illustrateur accumule les personnages monstrueux, sur une partie de page blanche ponctuée par le texte. Les points de vue sont particulièrement intéressants parce qu'ils donnent à voir la monstruosité autrement. En particulier, les plongées donnent un sentiment de puissance. L'illustrateur utilise les différences d'échelle des personnages pour montrer la domination de Margot sur son monde. L'illustrateur ne s'enferme pas dans une seule manière d'organiser l'image dans la page mais au contraire se donne de la liberté. Aucune page ne ressemble à une autre si ce n'est dans les teintes qui rappellent celles du tableau.

Le texte est écrit en noir et en gris. La police de caractère est toujours la même tout au long du livre, seule la taille varie de façon signifiante dans la page. Les auteurs prennent de grandes libertés pour mettre en scène l'écriture des cris et des hurlements des uns et des autres. Du coup le texte prend également une grande importance dans un contexte d'images fortes.

Technique

- Peinture

Exploitation pédagogique :

Ce livre est un excellent point de départ pour connaître la peinture de cette époque et faire découvrir aux élèves comment la monstruosité a été mise en scène par les peintres anciens.

- Observer le tableau de Margot la folle avant de découvrir le livre et s'interroger sur ce personnage. Imaginer quel est son rôle dans ce tableau.
- Découvrir d'autres peintres qui ont mis en scène la laideur : Jérôme Bosch – Magritte – Max Ernst...

- S'interroger sur ce qu'est la laideur, la beauté ?
- Découvrir les monstres peints par Mathias Grünewald dans le retable d'Issenheim
- Découvrir les différents monstres et inviter les élèves à en inventer par collage, par association de formes hétéroclites
- Chercher les moyens plastiques mis en œuvre dans le livre pour montrer la domination ou la soumission (changement d'échelle – plongée – contre plongée...).
- Inviter les élèves à créer un monde contraire à celui du tableau
- Rechercher des solutions plastiques pour mettre en scène un texte

D'autres références :

- Les monstres
De Mathias Grünewald dans le retable d'Issenheim
<http://www.communio.fr/IMG/arton563.jpg>
De Jérôme Bosch <http://www.reves.ca/res/Bosch3.jpg>
<http://www.lemondedesarts.com/images/bosch18.jpg>
De Max Ernst <http://www.peiresc.org/Formes/tent.StAnt.jpeg>
De Dali http://surf4you.free.fr/Images/images%20dali/dali_7.jpg

Des mises en réseau de livres:

- Pour le maître :
 - ✕ *"Histoire de la laideur"* Umberto Eco Flammarion 2007
En apparence, beauté et laideur sont deux concepts qui s'impliquent mutuellement, et l'on comprend généralement la laideur comme l'inverse de la beauté, si bien qu'il suffirait de définir l'une pour savoir ce qu'est l'autre. Mais les différentes manifestations du laid au fil des siècles s'avèrent plus riches et plus imprévisibles qu'on ne croit. Si bien qu'en trouvant côte à côte dans ces pages laideur naturelle, laideur spirituelle, asymétrie, dissonance, défiguration, et mesquin, lâche, vil, banal, fortuit, arbitraire, vulgaire, répugnant, maladroit, hideux, fade, écœurant, criminel, spectral, sorcier, satanique, repoussant, dégueulasse, dégradant, grotesque, abominable, odieux, indécent, immonde, sale, obscène, épouvantable, terrible, terrifiant, révoltant, repoussant, dégoûtant, nauséabond, fétide, ignoble, disgracieux et déplaisant, le premier éditeur étranger qui a vu cette œuvre s'est exclamé : " Que la laideur est belle ! "
 - ✕ *« Histoire de la beauté »* Umberto Eco Flammarion 2004
Qu'est-ce que la Beauté ? Qu'est-ce que l'art, le goût, la mode ? Le Beau est-il quelque chose que l'on peut définir rationnellement, ou s'agit-il d'une appréciation purement subjective ? Ainsi commence l'exploration d'Umberto Eco au cœur de l'esthétique. A travers une étude détaillée des plus grandes œuvres de la culture occidentale (de la Vénus de Milo jusqu'à la Marilyn d'Andy Warhol en passant par les monstres de Jérôme Bosch, les madones de Botticelli ou les odalisques de Manet), l'auteur dresse un état des lieux complet des multiples facettes de la Beauté, véritable voyage dans le temps de la Grèce Antique jusqu'à nos jours.
- Pour les enfants
 - ✕ *« La vie secrète des monstres »* Bruno Gibert Palette 2005
De Bosch à Nicolas Poussin en passant par Goya, Dali, Max Ernst, nous découvrons des monstres de toutes sortes que nous ont laissés les artistes à différentes époques ! Parfois horribles, souvent troublants, cette galerie de portraits est agrémentée des

commentaires de l'auteur. A la fin de l'ouvrage, on découvrira la liste des auteurs de chaque tableau !

L'enfant de la pierre et l'enfant des castors

Auteur/ illustrateur : Françoise Richard/Anne Buguet

Editeur : Edition du Rocher



Logique de mise en page :

C'est un conte issu de la tradition des indiens Pieds-Noirs. Il raconte comment deux enfants sont venus à bout du méchant "Ombre de Lui-Même".

Les illustrations sont des plus figuratives. Les personnages se détachent sur un fond de feuilles de papier coloré, juxtaposées les unes à côté des autres, formant ainsi un quadrillage subtil. Les dessins sont cernés de noir. Les couleurs sont celles de la terre. Peu de couleurs vives si ce n'est le manteau rouge du père et quelques fleurs colorées (des iris orange-jaunes). La couleur blanche est peu présente dans les images.

La police du texte est en caractère droit, pour raconter l'histoire, en italique, pour signifier la chanson, de couleur brune sur un espace peint de couleur uniforme (souvent c'est la couleur papier kraft). Le texte est cousu de différentes manières sur le fond du décor.

Techniques :

- Peinture

Exploitation pédagogique :

- Lire l'histoire sans montrer les images et demander aux élèves de l'illustrer à partir des mots du texte ainsi que des noms des différents personnages "Ombre de Lui-Même" – Enfant de la fourrure – Fils de la cendre...
 - Choix des techniques utilisées
 - Choix de la création des personnages
 - Choix de la création du décor

Cela implique que les enfants prennent conscience de la constance de l'aspect physique des personnages et de celui des différents décors.

- Imaginer et créer le sorcier uniquement à partir des descriptions
- Observer comment les monstres sont mis en scène dans d'autres livres (voir « Margot la folle »)
- Observer les graphismes et leurs organisations : faire une recherche pour relever les multiples façons de décorer un espace uniforme
- Réaliser, à partir de cette recherche, un carnet de références sur les décorations de tissus, tissage, peinture ou impression de différentes ethnies indiennes ou autres (étendre à d'autres civilisations...)
- Observer les différentes façons de relier la zone de texte au fond du décor - inviter les élèves à réaliser des petits livres cousus
- Observer les bijoux et les décors du corps - Faire des recherches sur les multiples façons de "mettre en valeur le corps" : Etude des scarifications – des tatouages – des bijoux – des ornements de tête...
- Etudier les plumes d'oiseaux et leurs places dans la décoration des vêtements et du corps dans les tribus indiennes

- Réaliser des amulettes et des bijoux à partir de différents matériaux

D'autres références :

- L'art amérindien
http://www.culture.fr/recherche?typeSearch=collection&SearchableText=art+am%E9rindien&filter_image=1&portal_type=CLT_sit
- De belles photos de chefs indiens sur ce site :
<http://www.culture-amerindiens.com/4-categorie-12057.html>

Des mises en réseau de livres:

- « *Misha et le capteur de rêves* » François Beiger Belin 2005
Un petit amérindien, Misha, rêve toutes les nuits qu'un ourson noir le poursuit. Tous les matins, il se réveille en pleurant. Sa maman l'encourage à surmonter sa peur en pénétrant seul dans la forêt mais au cours d'une petite sieste, le vilain ourson le rejoint encore. Utilisant alors une technique validée par les ancêtres, la maman de Misha installe un capteur de rêve à l'entrée du tipi. Retenant les mauvais rêves, il ne laisse passer que les bons.
- « *Contes indiens : L'oiseau qui faisait des tempêtes* » Hay L'école des Loisirs 1995
Cinq contes où l'on apprend, entre autres, à jouer un sacré tour au soleil et à confondre les mauvais esprits, où l'on apprend aussi à se méfier de la susceptibilité de la lune, et bien sûr, à se servir correctement d'un arc et de flèches!
- « *Contes des Indiens d'Amérique* » Françoise Demars Magnard 2004
Pourquoi les lièvres vivent-ils dans un terrier ? Comment les lapins ont-ils perdu leur queue ? Pourquoi l'ours marche-t-il en se dandinant ? Des cerfs, des loups, un renard, un ours, un chat sauvage, des dindons, une moufette, des hommes, un mauvais esprit. Des animaux malicieux, rusés, courageux, cruels, drôles. Huit histoires d'animaux inspirées des contes populaires indiens.

La nuit des Zéfirottes

Auteur Illustrateur : Claude Ponti

Editeur : L'école des loisirs

Logique de mise en page :

C'est l'histoire fantastique d'un sauvetage de la ville de Paris par les Zéfirottes qui luttent contre une mauvaise herbe envahissante. Les Zéfirottes sont des petits êtres qui vivent dans la capitale. Sans eux, les monuments ne sauraient tenir. En effet, à longueur de temps, ils injectent de l'air entre les parois pour éviter que celles-ci ne s'affaissent. De plus, ils veillent aux catastrophes.

C'est un album illustré. Les illustrations sont riches de détails foisonnants. La lecture de l'image devient un réel plaisir tant les inventions d'un monde parallèle au nôtre relèvent d'une imagination débordante. Il en est de même pour le texte qui regorge de néologismes et de métaphores surprenants.

L'histoire se passe dans la nuit et dans les sous-sols de la ville de Paris. Les couleurs fonctionnent dans cette logique : elles sont relativement sombres et seules les pages qui parlent de la fête ou qui se situent dans un endroit éclairé sont dans d'autres couleurs.



Les images ont différents formats, de la double page pleine avec un espace blanc sans texte à une succession de cases variées entrecoupées de texte. Cette variété invite à une lecture inhabituelle et inventive.

La couverture représente le narrateur observant Paris depuis les gargouilles de la cathédrale Notre-Dame, au loin la tour Eiffel est campée près de la Seine, des animaux étranges volettent dans l'air. La quatrième de couverture représente une tour Eiffel construite à partir de code-barres, procédé cher à Ponti. Sur la page de garde, des silhouettes noires de Zéfirottes marchent à la queue leu leu sur un fond bleu nuit. La première et la dernière page sont pratiquement identiques à quelques détails près qu'il serait intéressant de faire distinguer par les élèves. Un texte est écrit à l'envers sur un livre: "*La vie est belle. Je me tue à vous le dire dit la fleur et elle meurt.*"

Chaque page du livre peut faire l'objet d'une recherche. En effet, soit elle représente un monde imaginé celui des Zéfirottes ou un point de vue de Paris inhabituel.

Techniques :

- Aquarelle – les personnages et le décor sont cernés de noir

Exploitation pédagogique :

- Lire des images : analyser la première et la dernière page qui sont à quelque chose près semblables. Chercher les différences – Chercher les détails qui indiquent le début de l'histoire et sa fin.
- Créer des images semblables dans lesquelles les détails foisonnent et où une recherche minutieuse devient nécessaire. Vous pourrez facilement réaliser cela à partir de catalogues (toujours en avoir deux identiques pour pouvoir créer simultanément deux images en couleur) et de photocopies. Cela peut entrer dans un projet d'échange : fabriquer un livre d'images, pour d'autres classes, la maternelle, le CP, les correspondants...
- Créer de façon plastique en premier et littéraire en second (ou inversement) un monde parallèle qui a ses us et coutumes – inventer des personnages - décliner leurs identités - Imaginer leurs habitats, leurs rêves, leurs nourritures, leurs modes de déplacement, leurs difficultés, leurs amis, leurs ennemis....
- Chercher dans les illustrations du livre, les lieux et les monuments de Paris peints dans les différentes phases de l'histoire : la cathédrale Notre Dame – la tour Eiffel – les colonnes de Buren – les sculptures de Dubuffet – le lion de Bartholdi – le Pouce de César – les statues de Niki de Saint Phalle et de Maillol ...
- Rechercher d'autres œuvres des sculpteurs mis en scène
- Réaliser des plans imaginaires à partir de vraies cartes – plans –

D'autres références :

- Le Paris des peintres <http://www.linternaute.com/paris/magazine/le-paris-des-peintres/le-paris-des-peintres.shtml>
- Gargouille : <http://pixera.romandie.com/get/9697/paris%201380.jpg>
- Tour Eiffel
http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/e/ec/Dimensions_tour_Eiffel.JPG/500px-Dimensions_tour_Eiffel.JPG
http://s.billard.free.fr/dotclear/images/eiffel_nb.jpg
<http://www.ouaj.com/france/Paris-tour-eiffel.jpg>
- Colonnes de Buren <http://img.1.vacanceo.net/classic/159485.jpg>
- Le pouce de César
http://www.chess-theory.com/images5/22633_cesar_baldaccini.jpg

- Le lion de la place Denfert-Rochereau
<http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/9/98/LionDenfert.jpg/450px-LionDenfert.jpg>

Des mises en réseau de livres:

- « *Un lion à Paris* » Béatrice Alemagna Autrement 2006
 Le lion s'ennuie dans sa savane. Alors, un jour, il décide de prendre le train pour Paris. Il y découvre tour à tour des parisiens trop occupés à leurs tâches pour s'intéresser à lui, Beaubourg et son escalator en tuyau, la butte Montmartre, la Seine, la tour Eiffel ... jusqu'à ce que ses pas le mènent place Denfert-Rochereau.
- « *Paris* » Claude Ponti L'école des loisirs 2003
 « Provincial d'origine, je me promène dans Paris comme à la campagne ou dans une forêt. Je connais très peu de rues, de quartiers ou de magasins par leurs noms, mais par leurs couleurs, leurs odeurs, leurs ambiances, et leurs tonalités intimes. Je me perds rarement. Je m'oriente avec les pentes des rues, les monuments qui dépassent de la ligne des toits, le style des maisons, le schéma de la Seine que je m'obstine à faire couler bien droit, d'est en ouest, et dont les courbes me réservent de perpétuelles surprises. Depuis que je suis allé à Venise où je trouvais que les Vénitiens avaient l'air blasé alors que je m'émerveillais, je fais le touriste à Paris, comme si je n'étais là que pour quelques jours. Comme si les monuments s'usaient, comme si les villes pouvaient disparaître, comme si nos vies n'étaient pas éternelles. Je marche et je regarde, de ce pas qui s'automatise tout seul, qui fait qu'on oublie ses pieds, et que marcher devient une navigation, tout œil, tout ouïe, entre les falaises des rues où nichent de drôles de troglodytes, provinciaux d'origine, eux aussi, d'une manière ou d'une autre. » (Claude Ponti)
- « *Destination Paris* » Claude Combet et Thierry Lefèvre Actes Sud Junior 2006
 Les guides touristiques pour enfants se comptent sur les doigts de la main dans l'édition française, et, rien que pour cela, on appréciera Destination Paris. Cinq grands chapitres signalés chacun par une couleur divisent cette « balade instructive et ludique. Le texte est composé de courts paragraphes à tonalité informative avec un accent sur les dates, les chiffres (nombre de..., hauteur de..., le plus..., etc : questions fortement appréciées des enfants qui stimuleront la lecture).
- « *Paris photocoloriage : le cahier d'activités pour créatifs en herbe de 5 à 12 ans* » Sylvie Delpech Parigramme 2007
 Une proposition à base de photos de Paris où tout est possible : dessins, coloriages, collages, transformation de photos de la capitale (murs, toits, monuments, statues, bassins, vitrines, détails insolites...). Une invitation à une création inhabituelle...
- « *L'entrée dans Paris* » Christine Flament L'école des Loisirs Archimède 2003
 A mi chemin entre l'album et le documentaire, Christine Flament nous propose une promenade historique dans Paris, en faisant évoluer en parallèle deux familles qui visitent les mêmes lieux à quelques siècles d'intervalle, nous découvrons ainsi, en superposition, le Paris actuel et celui du Moyen Age. Christine Flament nous transporte en 1389, aux cérémonies d'accueil de la reine Isabeau de Bavière par son époux Charles VI, et nous montre à quoi ressemblaient le Faubourg Saint-Antoine, la place de la Bastille, le Châtelet... La formule est intéressante et permet une approche vivante de l'Histoire.